

Mesdames, Messieurs,

Peu à peu, les souvenirs de la tempête s'estompent pour faire place au récit épique, les émotions vécues s'apaisent, même si de nombreuses cicatrices dessinent sur les paysages d'ici des marques aussi inhabituelles que douloureuses. La nature et le printemps qui vient n'ont pas encore vraiment réveillé les géants décharnés qui peuplent notre territoire, laissant encore pour quelques semaines notre imagination libre d'envisager toutes les perspectives à venir; des tumulus nouveaux ont surgi au bord des routes et chemins comme autant de monuments funéraires pour nos compagnons déracinés, cassés, tordus, amoncelés au plus près de leur chute dans l'attente du destin que nous leur réserverons...

Dans les jardins et les parcs, amputés d'une large part de leur patrimoine arboricole, troncs et branchages ont été très vite évacués, en même temps que les débris emportés des bâtiments, et place nette a été faite. Merci encore une fois aux personnes d'ici et d'ailleurs qui se sont engagées, aux entreprises qui ont mis des collaborateurs et des sommes parfois importantes à disposition et aux services de la ville, appuyés par ceux d'autres collectivités, de l'effort gigantesque qui a été le leur.

Les dégâts aux immeubles sont désormais en voie d'être réparés, même si, en levant le nez, on peut constater que de trop nombreuses bâches témoignent de l'ampleur de la tâche qui reste à faire, mais ce n'est là vraisemblablement que la question de quelques mois...

Reste à penser à panser les arbres. En pleine nature, le monde végétal pourvoit lui-même à sa propre régénération. Ce n'est bien sûr pas le cas dans les villes. La plantation ou la taille de nos compagnons verts ne peut se faire n'importe comment: label UNESCO et esthétique urbaine entrent en jeu, zones de détente et lutte contre les îlots de chaleur doivent être prise en compte, la santé des arbres survivants et nouveaux dans un univers partiellement imperméabilisé et limité par de nombreux réseaux souterrains obligent à la réflexion, à l'imagination, à la prudence.

Cette journée et la conférence qui va suivre, voulues et organisées en grande partie par l'Association "des Arbres pour rêver demain" sont là pour nous rappeler cette terrible tempête et notre vulnérabilité par rapport aux aléas météorologiques et climatiques, pour nous proposer des pistes, et pour relever les défis qui nous attendent.

Au nom des autorités communales, je tiens ici à remercier tous ceux et toutes celles qui ont contribué au déroulement de cette journée:

- D'abord bien sûr l'Association "des Arbres pour rêver demain" qui nous a fait penser aujourd'hui à plus que des ambiguïtés orthographiques...
- Le Club 44, qui nous accueille et a soutenu les organisateurs et organisatrices
- Les membres du Mycélium, une association citoyenne hyperactive et hyperparticipative qui ne ménage pas sa peine pour connecter nature et population
- Divers services de la Ville, et en particulier la chancellerie, le SEP et Muzoo qui se sont engagés à fond dans la démarche
- M. Edgar Ramel, nouvel architecte-paysagiste, débarqué miraculeusement en ville dans l'immédiat après-tempête, qui est parvenu à attirer dans nos contrées Mme Mollie dont il fera la présentation dans quelques secondes
- Madame Mollie, qui, poussée par son amour infini des arbres, a accepté de faire le voyage depuis Nice pour nous donner des conseils et des pistes pour pa/enser juste
- Et enfin toute la population chaux-de-fonnière pour son engagement et sa résilience d'après-tempête, et en particulier vous toutes et tous qui manifestez par votre présence ce soir votre intérêt à voir votre ville belle, verte, durable...